

LES NOUVELLES D'ALEXIS

BULLETIN D'INFORMATIONS DE LA PROMO HEC 65 TOCQUEVILLE

N° 41 DECEMBRE 2017

Gérard Morhange fait le point sur sa situation :

« ...Ma santé étant suffisamment bonne, j'ai eu la chance de pouvoir prolonger, tout en la réduisant, ma vie professionnelle jusqu'à aujourd'hui (si, si c'est vrai !) et d'équilibrer ainsi loisirs et activités.

Je suis directeur associé d'une petite société de Directeurs financiers à la demande (en temps partagé) intervenant dans des startups et des PME ; j'interviens chez des clients très variés, ce qui présente l'avantage de la diversité des milieux humains et des situations professionnelles.

Depuis de nombreuses années, une proportion non négligeable de mes missions consiste à assister les dirigeants dans les situations de crise et à les aider à redresser leur entreprise, avant le dépôt de bilan ou en période d'observation après dépôt, sous le contrôle du Tribunal de Commerce.

Président non exécutif et actionnaire d'une startup technologique dans le domaine du logiciel, j'ai malheureusement dû déposer le bilan il y a deux ans, ce qui est désagréable, voire douloureux, mais hélas courant dans la création de firmes technologiques où les investisseurs sont frileux en France. Il semblerait que le cordonnier soit toujours le plus mal chaussé....

Enfin, j'interviens périodiquement à Sciences Po Executive Education (formation permanente) lors de stages inter et intra-entreprises en Stratégie d'Entreprise, matière que j'ai enseignée depuis 1980, d'abord à Paris-Dauphine pendant plus de vingt ans puis, désormais, pour la maison de la rue Saint Guillaume. Les participants sont des cadres, quadras en général, et l'animation de ces interventions est particulièrement enrichissante (intellectuellement, s'entend !).

Mes enfants ont suivi également la voie de la petite entreprise puisque mon fils Édouard est un serial entrepreneur internet (il en est à sa quatrième création, en dernier lieu dans la

livraison de produits frais des meilleurs commerçants sur internet - cf. www.epicery.com) et ma fille est galeriste chez un des spécialistes en vogue de l'art contemporain. Tous deux sont mariés et j'ai trois petits-enfants. Divorcé et remarié avec Élisabeth en 1997, qui a également deux enfants adultes qui vivent leur vie et trois petits-enfants, nous espérons profiter de l'augmentation de mon temps libre pour passer plus de temps à Dinard, en Bretagne, où nous avons un point de chute et que nous aimons beaucoup.

Je lis toujours beaucoup et récemment me suis passionné pour l'antiquité grecque et romaine. Je recommande à mes camarades de s'y plonger ou s'y replonger. N'y trouve-t'on pas tout ce que l'on cherche, notamment la réponse aux grandes questions de l'existence ? Je relis donc Lucrèce et Epictète et, pour faire plaisir à Guy Ferry, j'entamerai enfin le Banquet et la République de Platon, dont il est un éminent connaisseur, presque un professionnel ! Et comme "*mens sana in corpore sano*", je prévois aussi de me remettre au golf qui fut mon sport favori et que j'ai hélas abandonné trop tôt.

Amical souvenir à tous... »

Olivier Alix écrit :

Très occupé par mes activités bénévoles, je trouve le temps malgré tout de poursuivre mes 2 hobbies : l'ébénisterie que je pratique 2 après-midis par mois, à Jouy-en-Josas et, autre passion, le jardinage. Un potager à Paris 16ème (rue de la Manutention, le long du Palais de Tokyo) au sein d'un "jardin-ouvrier" de 14 jardiniers, avec une concession gratuite du Musée de la Ville de Paris ; j'y fais essentiellement des légumes sur 23 m2 ...A l'Île d'Yeu, c'est un jardin d'agrément de 2300 m2 avec notre maison de vacances où je côtoie Pierre (Delmas), mon beau-frère ...

Quant à mes activités me permettant de rester dans le coup du Business, je suis Vice-Président Exécutif d'une association qui aide des repreneurs d'Entreprises et des créateurs : APERE (Site : apere-repreneur.com). Nous sommes une douzaine d'anciens Dirigeants (dont la moitié HEC) à œuvrer pour assister des chefs d'entreprises dans leur difficile tâche : en effet, les repreneurs sont le plus souvent d'anciens patrons de Business Units et, à la tête d'une PME/PMI, ils n'ont plus les supports d'un groupe et... sont souvent bien désarmés devant la multiplicité des tâches et la variété des sujets auxquels ils n'ont jamais été confrontés auparavant. Nous les assistons donc avec une originalité : assistance individuelle et collective via les talents variés des "accompagnateurs " de notre Association. Enfin, je suis en charge de la digitalisation de notre Assoc. (Newsletter, blog...). C'est amusant, car ayant eu une assistante pendant plus de 38 ans de vie professionnelle, je n'étais pas le modèle-type pour cette activité ! (Autres temps ...). Outre qu'il faut bien s'adapter ou disparaître, c'est une volonté stratégique qui nous anime et moi en particulier : L'idée est pour APERE d'atteindre une notoriété nationale, via notre Newsletter et ses APERE-stories et, grâce à cela, d'essaimer un réseau dans les métropoles françaises. Amitiés... »

Jean-Paul Billot continue ses activités mais, comme il l'indique, « en mettant un peu la pédale douce » :

« ...Au niveau de la Marine, je reste Président d'honneur du groupe HEC-Marine et Président du prix littéraire de l'ACORAM (Association Centrale des officiers de réserve de la Marine). Un changement du nom de ce prix, qui existe depuis 30 ans, étant devenu nécessaire, le nom de Prix Marine Bravo Zulu a été adopté. Toute ressemblance avec l'indicatif du Groupe des marins de la 65 est - bien sûr - purement fortuite...

Au niveau de l'enseignement, j'interviens à l'Université d'Aix-en-Provence, en Master d'Audit interne et au Lycée Sainte-Croix de Neuilly, en cours de préparation aux entretiens de sélection pour les élèves de Terminale. Pas mal occupé, donc... »

Jean-Philippe Ribert estime qu'il n'a pas grand-chose de nouveau à signaler :

« ...Une épouse, Annie, toujours la même, trois enfants, cinq petits enfants dont le plus grand (pas encore 12 ans) a publié l'an dernier sur internet son premier roman. Le dernier (6 ans) joue au rugby. Ouf ! L'honneur de la famille est sauvé.

Pour le Papy, toujours les mêmes centres d'intérêt : d'OS à COSM OS (Des origines de la vie et de l'humanité à la conquête de Mars ...

La transmission du savoir au travers les Ages ...). Un petit bridge régulier avec de fidèles camarades. Tennis deux fois par semaine (comme pour le soutien scolaire), et environ 3.000 Km de vélo par an. Voilà, la vie continue en attendant de se revoir. Le Cantalou ... »

Jacques Montupet est marseillais :

« ...Mon épouse et moi avons quitté Garches pour nous installer à Marseille, aux Jardins de Thalassa (13008), une résidence sublime avec une vue à 180 degrés sur la mer et les îles du Frioul.

Notre fille, Diane, reçue il y a 4 ans dans le "top 10" de l'ESSEC, travaille à Sydney ou elle dirige une équipe de consultants. En dehors de Marseille, nous restons solognots ; je gère et entretiens la propriété familiale des Septiers à Salbris (chasse, pêche, forêt). Nous voyageons beaucoup, et allons dans tous les endroits invraisemblables où l'on peut pêcher des gros poissons : Guatemala pour l'espadon voilier, Panama pour le marlin, Alaska pour le king salmon, Jurassic Lake (Argentine) pour les truites géantes, Cuba (tous les ans) pour les tarpons. La santé est bonne, mais, par précaution, je fais la révision des 75000 kilomètres. La bourse monte.....chic ! Bientôt, départ pour l'Islande, puis une croisière sur le Ponant: Papeete, Bora-Bora, atoll de Rangiroa. Bon vent à tous... »

Vincent Lenhardt reste un des « pape » du coaching :

« ... Je continue de former des coachs à travers ma petite structure, et j'ai actuellement 3 groupes d'une trentaine de coachs en formation (sur des programmes de 34 jours étalés sur un an et demi). Par ailleurs, j'interviens avec ma petite équipe de coachs et d'enseignants dans plusieurs grands comptes, auprès des équipes de direction et dans du coaching « one to one ». Il y a même des noms célèbres ! ...mais discrétion !

Pour environ un tiers de mon temps, je suis Senior Advisor du cabinet Bain & Cy: j'interviens auprès de Partners ou d'Office Heads, surtout aux USA, au Canada et à Singapour...Avec des voyages qui me maintiennent en mouvement, disons environ un ou deux par trimestre...Avec en plus des publications (3 livres d'ici la fin de l'année...) et des conférences...Bientôt 75 ans cet été...La vie reste bien belle et active...Bien amicalement à nos chers camarades de notre promo championne !... »

Paul Gaultier marche beaucoup :

« ...Yubilados... Nous vivons au Maroc depuis quelques années : la sécurité bat son plein, la qualité de la vie est excellente et le climat très agréable. Je milite toujours pour une retraite active. Les différents chemins de Compostelle n'ont presque plus de secrets pour nous... Après les grands "classiques" (Historico, Camino Frances, Via de la Plata, Camino del Norte, Via Francigena de Canterbury à Rome), cette fois-ci nous sommes engagés sur le "Camino del Levante". Il démarre à Valencia, en Espagne, et se termine à Santiago de Compostelle... 1200 km de chemins ; mettre chaque matin un pied devant l'autre, sans penser aux ampoules, au mauvais temps, aux douleurs éventuelles de genoux ou de dos... Mon épouse et moi partageons cette joie de "cheminer" ensemble sur le Camino... plein d'imprévus. Nous sommes partis de Valencia le 5 avril, et sommes quasiment arrivés à Santiago ; il nous reste 7 jours de marche. Les montagnes de Galice nous tendent les bras avec orages, grêle, pluie et tempêtes annoncées. Mais rien ne décourage un "pèlerin", un "peregrino" comme nous appellent les espagnols. Les rencontres sont formidables, Le monde entier se retrouve sur ces "Caminos"; nous marchons en ce moment tous dans la même direction, Compostelle, avec un balisage fléché en jaune, exceptionnel, en compagnie d'une colombienne, d'un espagnol, d'un polonais, de trois hollandais... c'est une forme de méditation intérieure, et de rencontres étonnantes... chacun ayant son propre but, en fait, arriver à la Cathédrale de Santiago et assister à la "fameuse" cérémonie du "bote fumero». Cela permettait, autrefois, d'enlever les mauvaises odeurs des marcheurs qui ne s'étaient pas lavés pendant plusieurs mois. Six personnes, des hommes forts, tirent sur des cordes de toutes leurs forces et manœuvrent un encensoir géant, rempli de cendres, qui enfume toute la Cathédrale, et chasse les odeurs nauséabondes...

Voilà, j'invite ceux et celles qui aiment la marche, à étudier... cette pratique qui consiste chaque matin à mettre un pied devant l'autre... et à aller de l'avant qu'il pleuve ou qu'il vente.

Dominique et Paul Gaultier d'Agadir... le 14 mai 2017 encore sur le Camino avec notre sac à dos et nos bâtons de marche ... »

Patrice Douce nous décrit Dubaï :

« ...Pour Agnès et moi, une des premières motivations de vivre à Dubaï c'est qu'il n'y a pas de vieux ... ou si peu ! On est entouré de jeunes, voire de très jeunes -tout étant relatif- et ça nous empêche de vieillir ! `Pas de "macération" dans un univers de retraites qui gravite autour des petits enfants, de clubs "ad hoc" pour les seniors ou plus prosaïquement le 3ème âge. Avantage collatéral : comme les vieux sont rares, ils sont "chouchoutés" par tout le monde... du pompiste au médecin qui, soit dit en passant, vous donne un RV pour le lendemain, même pour un IRM...La place assise dans le métro va de soi bien sur... Dubaï étant un peu le carrefour du monde on y fait des rencontres extraordinaires au sens premier du terme...cette semaine j'ai rencontré un saoudien beau fils de Roger Garaudy et un Yéménite "serial entrepreneur" devenu citoyen de Malte !

Le mal du pays, me direz-vous...Bonne question ! 20.000 français vivent à Dubaï...comme l'a note F. Hollande de passage ici : « Dubaï c'est comme Tulle (sic) ». Plus sérieusement internet a ringardisé la notion d'éloignement et en cas de symptôme aigu il y a 4 vols directs quotidiens sur Paris, sans compter Lyon ou Nice...Bienvenu au douar ! Evitez tout de même la période Juin/Octobre... »

Claude Lespinasse, en conclusion, résume la situation :

« ...Je vieillis... »